



Lancé lors de la Semaine du Goût 2004, le concours «Un goût de reviens-y», lancé par la librairie-café Les Recyclables à Genève, en partenariat avec L'Hebdo et La Semaine du Goût, a remporté un beau succès.

Plus de 100 écrivains amateurs ont parcouru leurs souvenirs gustatifs et enfantins.

La gagnante, dévoilée lors de la Semaine du Goût 2005, s'appelle Barbara Müller, elle habite Carouge (GE). Voici son texte.

Un goût de Reviens-y

Komsomolsk-sur-l'Amour, 21 janvier

Cher Ded Moroz,

C'est moi, Kolia, je t'écris de Komsomolsk-sur-l'Amour. Je t'écris parce que cette année encore tu n'es pas revenu. Maman dit que tu as probablement mangé à la cantine et que ta portion devait avoir un goût de Tire-toi de là. Je ne sais pas ce que ça veut dire, mais j'ai peur que tu ne veuilles plus revenir.

Et sans toi, la vie n'a pas été facile.

Komsomolsk n'est pas une très grande ville, mais c'est chez moi. En hiver, peut-être te fera-t-elle penser à chez toi, sans les elfes et sans les rennes, mais tu pourrais toujours les prendre avec toi, il y a beaucoup de place. Il fait froid ici, -30° en hiver, mais cela ne nous empêche pas de nous amuser dehors, de faire des glissades sur les constructions de glace et d'admirer l'énorme sapin sur la place de Lénine, au bout de l'avenue Karl Marx. En plus, j'ai hérité de la toque de tonton, elle est beaucoup plus grande que moi, mais je grandis encore, et un jour elle sera seulement un peu plus grande que moi.

En été, il y a le fleuve, c'est l'Amour, tu peux venir, on fait des pique-niques. Mais en fait on se baigne pas, parce que depuis que l'usine de papier où travaille maman a eu un petit accident, vaut mieux pas. Je suis tombé une fois dans l'eau, parce que Dima m'avait poussé et ma peau était comme du papier rouge pendant une semaine. Tout le monde reste donc au bord de l'eau, on joue au ballon et à la guerre.

Quand il fait trop chaud, ça arrive aussi en Sibérie, je parie que tu le savais pas, on se met à l'ombre du monument

pour les victimes et les héros de la Grande guerre patriotique de 41-45. Si tu n'aimes pas les glissades et pas jouer au ballon non plus, il y a d'autres choses à faire: il y a un zoo, avec un aigle, un perroquet hyperactif et un lynx. Il y a des animaux plein la maison du zoo en fait, et même un petit vivarium avec des cafards. Il y a aussi un musée de cire des horreurs, avec un nain, un homme avec un nez énorme, bien plus gros que celui du voisin alcoolique, et un cancer dans un bocal. Tu ne t'ennuierais pas. Et il y a aussi un magasin de souvenirs, pour si tu veux ramener quelque chose à ta femme.

J'insiste, parce que c'est dur sans toi. C'est comme si la vie était plus compliquée sans que je sache très bien comment. C'était il y a trois ans la dernière fois que tu es venu. Le 31 décembre, tu es arrivée avec un gros sac de sport, et ta belle robe brodée. Tu m'as demandé si j'avais été sage, et tu semblais être au courant pour l'histoire de la vodka. Mais tu m'as quand même donné mon cadeau, un super tank télécommandé. Maman l'a pas trop aimé, mais qu'est-ce qu'il m'a plu! Elle m'a offert un set de bouquins pour apprendre l'anglais.

C'était moins marrant, mais ça a duré plus longtemps que le tank qui s'est cassé après trois semaines. Les tanks chinois! C'est à l'époque du tank que papa est parti. J'ai eu peur qu'il soit aussi parti là-bas, comme tonton Vania qui est parti là-bas et est revenu avec des yeux tout fous, comme quand j'ai joué à Star Fighter trop longtemps de suite, et les mains qui tremblent et qui tout à coup me prenaient par les épaules et me disait: «Va jamais là-bas petit, c'est la boucherie». A la boucherie, j'y suis



Cette semaine dans **L'illustré**

- **Miss Suisse:** «C'est un peu grâce à mon ami que j'ai gagné.»
- **Enfants tués à La Chaux-de-Fonds:** la mise en scène macabre d'un père excessif.
- **La Nouvelle-Orléans:** en voyage de noces, pris au piège du Superdome.

